

## L'ANGE DU TAMARIS OP.12

**Les Anges :** êtres intermédiaires entre Dieu et les hommes. Ils pourraient, selon certains textes anciens, ne revêtir de l'homme que l'apparence.

On a beaucoup disserté sur leur sexe : moi, je crois qu'ils sont tous mâles et d'une beauté insoutenable.

Il en est très souvent question dans ma musique : l'Ange du Magnificat-Antiphone pour la Visitation, op.3, pour ténor, chœur mixte et orchestre – les Sept Archanges du Requiem de la Vierge, op.7, pour soprano, ténor, baryton, chœur d'enfants, chœur mixte et orchestre – les Trois Anges du Songe de Lluc Alcari, op.10, pour violoncelle et orchestre – les Anges-Esprits de la brousse dans les deux Chants de Nyandarua, op. 6 et 11, pour 4 et 12 violoncelles.

**Le Tamaris :** cet arbre évoque la douceur de la solitude, les vastes étendues désertes, l'indifférence de l'éternité. Abraham plante cet arbre à Beer Sheba avant d'invoquer YHWH (Gn. 21, 33)

« ... Jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés auprès d'un Tamaris à trois branches. Alors ils perçurent une voix qui sortait des branches comme le murmure d'esprits, en prononçant par trois fois : "Saint, Saint, Saint" ; celui qui vint chez lui avec un message...

...Alors le vieil Abraham se leva afin de rencontrer l'Archange... : "Raconte-moi, je t'en prie, ô jeune homme, d'où viens-tu et pourquoi es-tu si beau ?" »

(Testament d'Abraham. Version éthiopienne (Falacha). Ms. 107.)

**Le Violoncelle :** l'instrument mâle par excellence, bâti pour chanter, quelle que soit sa tessiture et qui ne se joue que dans l'étreinte. Il a, en particulier dans le médium, la chaleur sensuelle du brocart, le faste et la splendeur de la caste la plus digne : celle des pauvres qui savent être de grands seigneurs...

J.-L. Florentz. Boulogne – 26 janvier 1996